

Elégie IV

Le temps a passé vite en le passant ensemble.
Voilà bien dix-huit ans que nous nous connais-
[sons.....

La vie est un roseau qui gémit et qui tremble,
Au vent du soir qui tombe où nous nous effaçons.

Le deuil et le malheur rendent l'âme inquiète.
Le départ de l'ami terrasse les plus fiers.
Bien qu'il faille aborder à la mort qui nous guette,
Le regard aujourd'hui se tourne vers hier.

Hier c'était pour nous le jour de l'espérance,
Et c'est la mort qui vient aujourd'hui t'enlever,
Charles Gill, te voilà dans l'éternelle absence
Après avoir aimé, lutté, pleuré, rêvé.

Ton départ sans retour consume ma pensée,
Et c'est au souvenir maintenant que je crois.
Je suis le vieux chemin et ta trace laissée,
Mais triste est la chanson des heures sans ta voix.

Mon tour viendra bientôt puisque le tien arrive.
Nautoniers, qui voguions vers les mêmes fanaux;
Voilà déjà ton ancre accrochée à la rive,
Ma chaîne se dévide auprès de ton tombeau.